

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche

Nous vous proposons ce circuit de visite dont chaque point est détaillé ci-dessous :



B1 – Place publique et pigeonnier

B2 – Abbaye laïque Labadie, cimetière et église

B3 – Maisons Hiriart, en lisière du noyau central du Bourg de Guiche

B4 – Maison Saint-Jean, héritière de la maison Hiriarton

B5 – Mairie, du presbytère à l'école

B6 – Lavoir de Hiriart et sa fontaine

B7 – Ancien bureau de poste

Ce document peut être téléchargé sur le site de la Mairie de Guiche :



B1 – Place publique et pigeonnier

Au cœur du village, la place s'ouvre comme un espace de rencontre. L'incontournable « pigeonnier », aux usages multiples, en conserve la mémoire. Les cartes postales ci-dessous rappellent la vie partagée d'autrefois.



La carte postale ci-dessus, datée du tout début du XXe siècle, nous montre un lieu dont l'aspect a peu changé jusqu'à aujourd'hui. Au centre se dresse le pigeonnier, véritable témoin des siècles passés, dont l'escalier conduit toujours au cimetière et à l'église. Sur la droite se trouve la maison dite « des religieuses », aujourd'hui connue sous le nom de maison Saint-Jean.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



Cette vue d'ensemble colorisée du bourg de Guiche, prise dans les années 1930, laisse apparaître un village encore largement ouvert. Le chemin empierré file entre les maisons, bordée de quelques murets bas qui n'arrêtent guère le regard.

Rien n'entrave la circulation des pas ni celle des yeux, et l'espace semble partagé comme une évidence. Aujourd'hui, les portails fermés et les clôtures plus hautes traduisent le besoin de préserver la vie privée. Une évolution compréhensible, mais qui donne à ces lieux un visage plus discret, moins offert à la déambulation.

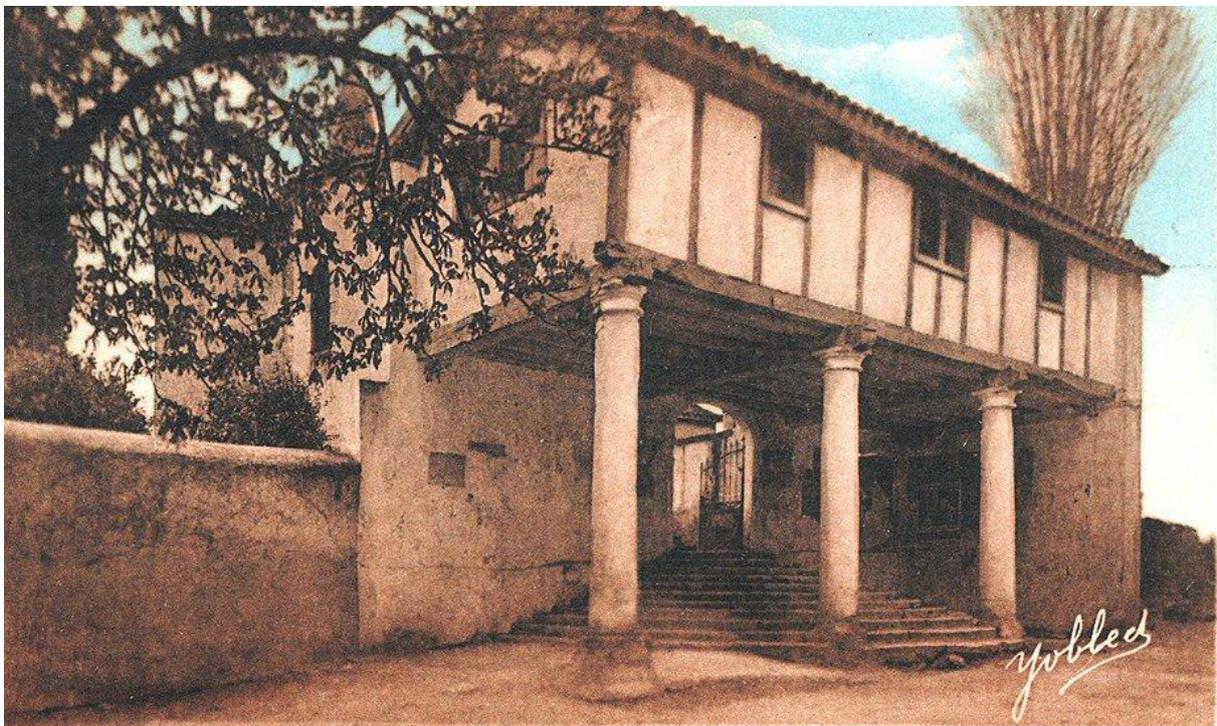


Vers 1900, un groupe de personnes pose devant l'objectif. À gauche de la maison La Ciceroue se trouvait une grange, démolie quelques années plus tard. On remarquera également la végétation et les grands arbres qui bordaient alors la place publique.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



Même angle de vue que la précédente, mais en plan plus rapproché, vers 1900 également.



L'emblématique pigeonnier a connu de multiples vies, toujours au service de la communauté.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche

À l'origine, le lieu se présentait comme un porche couvert, soutenu par des piliers, donnant accès au cimetière et à l'église. En 1760, la toiture est démolie et l'espace transformé en bâtiment fermé, mais les piliers d'origine sont conservés pour porter la nouvelle couverture. C'est ainsi que l'édifice a pris l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. (Jean Garat Saint-Martin, page 201)

À l'époque de la Révolution, le lieu devient la maison commune, autrement dit la mairie. Jusqu'au début des années 1970, il cumule plusieurs fonctions : secrétariat municipal, salle du conseil, lieu des mariages, mais aussi bureau d'enquêtes publiques, centre de vaccination et bien d'autres usages. Aujourd'hui encore, l'esprit collectif perdure, puisque le bâtiment est mis à disposition des associations de la commune.

C'est depuis l'une des fenêtres, ou parfois depuis l'escalier du pigeonnier, que le secrétaire de mairie faisait office de crieur public. À l'issue de la grande messe du dimanche, et jusqu'aux années 1940, il lançait son traditionnel "Avis à la population" pour annoncer les nouvelles de la semaine. Le dernier à remplir ce rôle fut Victor Durruty.

À noter que les colonnes actuelles ont été remplacées récemment. Une partie des anciennes colonnes a été conservée et se trouve désormais dans l'église de Guiche, utilisée comme support d'une statue de la vierge et d'une Bible.

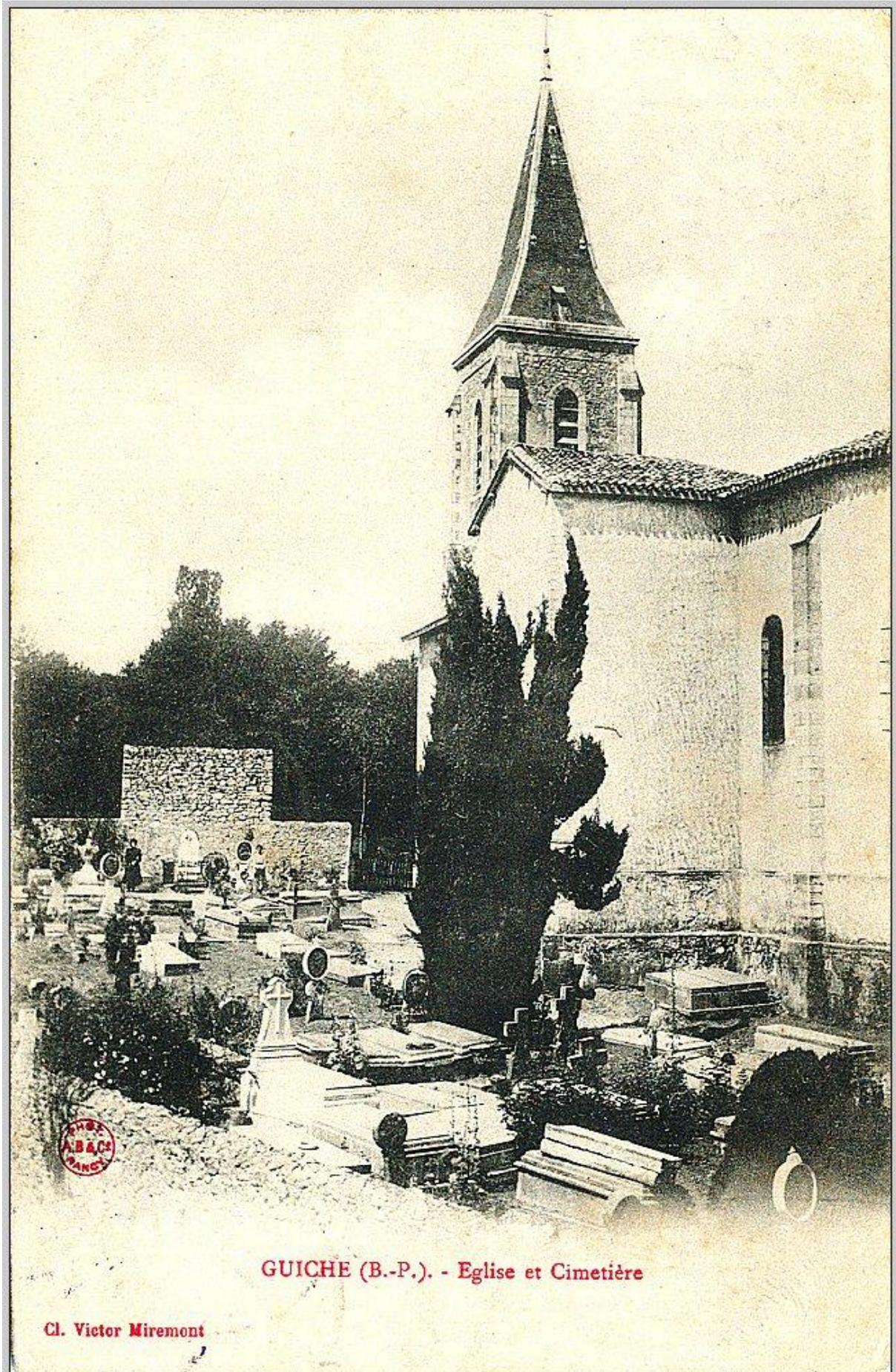
B2 – Abbaye laïque Labadie, cimetière et église

Au début du premier millénaire, une abbaye laïque s'établit à Guiche. Autour d'elle s'ordonnent l'église, le cimetière et les maisons voisines, comme les premiers cercles d'une communauté en devenir. De ces pierres anciennes émane encore l'écho d'un temps fondateur, où le spirituel et le quotidien se mêlaient étroitement.



Cette photo, prise aux alentours des années 1940 depuis l'entrée de la maison Labadie, montre le cimetière et l'église. À proximité s'élevait autrefois une maison noble, détruite par un incendie en 1852. Ses dépendances, toujours en place, ont été transformées en la maison actuelle, aujourd'hui demeure privée.

L'église de Guiche a connu plusieurs campagnes de travaux au XIX^e siècle. Un premier agrandissement est réalisé au début de ce siècle. Un vaste projet de reconstruction est ensuite mené dans la deuxième partie du XIX^e siècle : allongement, chapelles, charpente et couverture neuves. Enfin, le clocher actuel, prévu dès cette époque mais reporté faute de moyens, est édifié quelques années plus tard et achevé vers 1895.

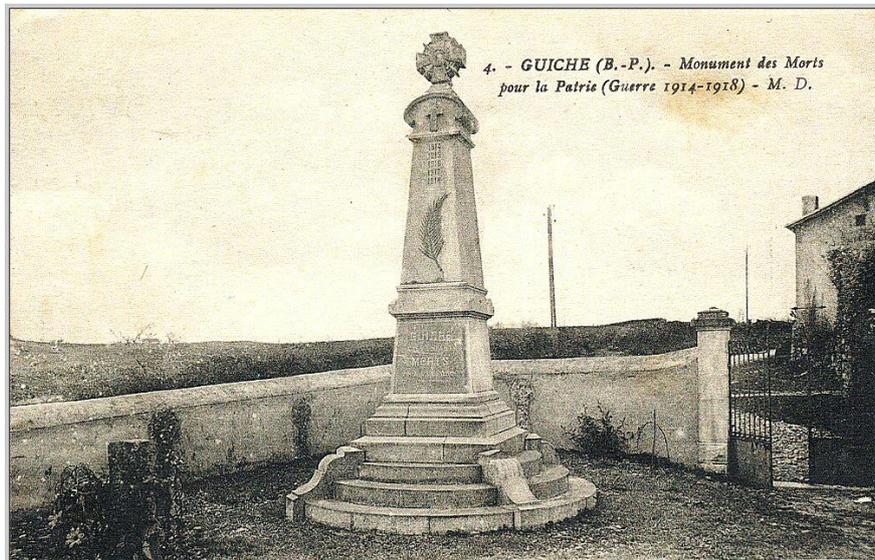


Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche

Cette carte postale du tout début du XX^e siècle constitue un précieux témoignage de l'ancien visage du cimetière. On y distingue encore de petites stèles discoïdales basques, aujourd'hui disparues, aux côtés de couronnes mortuaires en perles, de pierres tombales isolées et de vastes espaces laissés vides entre les sépultures. À l'arrière-plan, le mur marque la limite avec la maison Labadie, dont une partie semble correspondre à l'arrière d'un fronton privé. Ce document illustre ainsi les profondes transformations qu'a connues ce lieu de mémoire au fil du temps.



Cette photo datée de 1964 illustre l'évolution du cimetière, tout en révélant le décor resté inchangé à l'arrière du pigeonnier, avec à gauche la maison Saint-Jean.



Sur cette carte postale des années 1930 apparaît le monument aux morts, érigé après la Première Guerre mondiale près de l'entrée ouest du cimetière. Derrière lui, trois stèles discoïdales basques sont intégrées dans le mur d'enceinte. Une quatrième se trouve sous le porche de l'église.



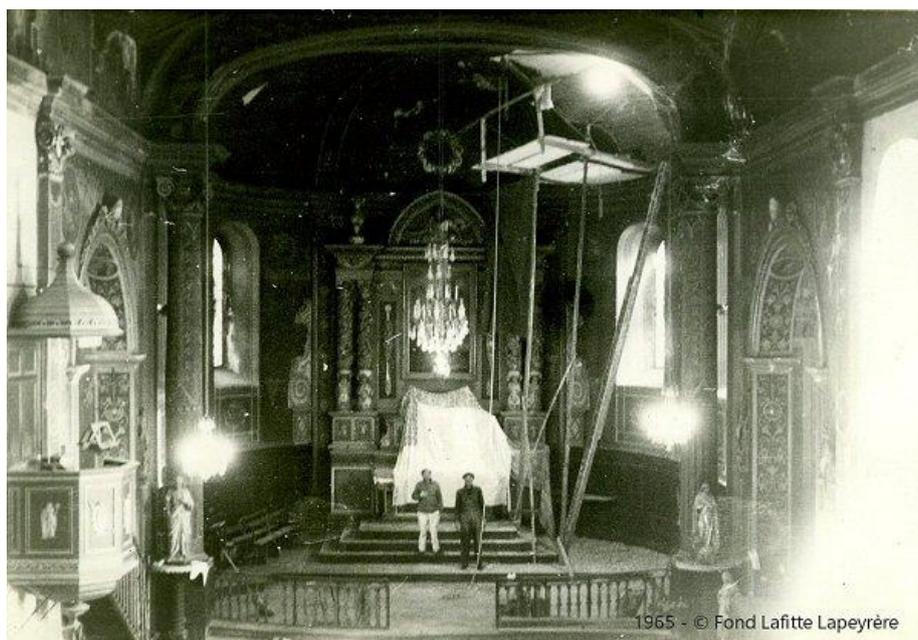
Le porche du clocher abrite dans son sol la sépulture des deux derniers prêtres de la paroisse, Henri Charbonneau et Henri Péhau. Ce lieu offre un rappel discret des temps anciens où l'on enterrait encore à l'intérieur de l'église.

À l'arrière-plan se dresse une grande discoïdale basque, déplacée du cimetière et placée ici à titre conservatoire.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



Sur cette carte postale des années 1930, l'église apparaît comme figée dans une autre époque. Les fidèles s'assoient encore sur des chaises alignées, les statues veillent nombreuses sur la nef, et une barrière de communion marque la séparation avec le chœur. Les lustres descendent du plafond comme des éclats de lumière suspendus.



En 1965, les pinceaux redessinent l'église. Les fresques anciennes, fragiles et abîmées, disparaissent sous une peinture uniforme qui impose une nouvelle sobriété. Dans les décennies suivantes, l'espace se réorganise : bancs alignés, autel tourné vers l'assemblée, disparition des barrières et des ornements. Derrière ces transformations, la photographie garde la mémoire d'un décor effacé, encore perceptible dans les détails du bâtiment.



L'ensemble du maître-autel (retable, tabernacle, tableau d'autel) associe menuiserie, sculpture et peinture. Daté de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle, il a été enrichi au fil du temps : tabernacle du XVIII^e siècle, surdécoré au XIX^e, et tableau d'autel représentant le Baptême du Christ, probablement ajouté vers 1820. On y retrouve une iconographie riche ainsi qu'un décor sculpté foisonnant, colonnes torsées ornées de pampres et d'angelots. (Source : ministère de la Culture)

Les anciens piliers du pigeonnier ont été en partie réemployés dans l'église. L'un, placé à gauche, sert aujourd'hui de support à la statue en pierre de la Vierge à l'Enfant (provenant, selon la tradition orale, de la chapelle de la Bourgade), tandis que l'autre, à droite, soutient une Bible.

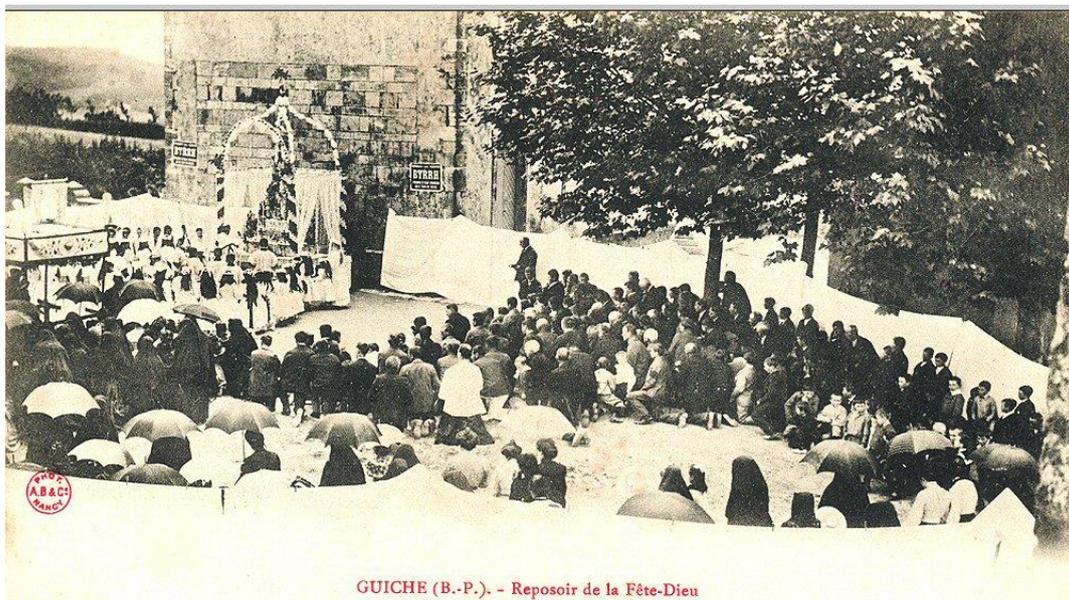
La chaire à prêcher (XIX^e siècle), adossée au mur nord, est suspendue sur un culot tourné et présente une cuve hexagonale. Elle était autrefois accessible par un escalier à balustres, retiré depuis pour des raisons de sécurité. En bois peint et doré, avec décor rapporté en plâtre moulé, elle est ornée de bas-reliefs ; l'abat-voix porte au plafond une

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche

colombe, tandis qu'une frise de rinceaux dorés souligne la base de la cuve. (Source : ministère de la Culture)



Situées dans le chœur, ces verrières en plein cintre représentent les évangélistes Luc, Jean, Marc et Matthieu, chacun à mi-corps avec son symbole. Réalisées en 1884 par le peintre-verrier Lucien Léopold Lobin (Tours), elles présentent un décor central chantourné sur fond de grisaille colorée. Les baies portent les inscriptions des donateurs. (Source : ministère de la Culture)



La Fête-Dieu, comme en témoigne cette carte postale du début du XX^e siècle, était un moment où toute la communauté se rassemblait. La cérémonie se déroulait sur la partie ouest de la maison Antonin, où était adossé un fronton, en face du cimetière.

B3 – Maisons Hiriart, en lisière du noyau central du Bourg de Guiche

Les maisons portant le nom de *Hiriart*, situées à la périphérie immédiate de l'ancienne abbaye laïque de *Guissen* (Guiche), témoignent de l'ancienneté du lieu et de sa dynamique d'habitat structuré.

Leur nom, d'origine basque, signifie littéralement « près du village » ou « en bordure du bourg » (*hiri* = bourg, *-art* = bord, proximité), et suggère un positionnement en lisière du noyau central.

Leur présence, aux côtés d'autres noms basques et gascons relevés dans les textes médiévaux, confirme l'existence d'un territoire historiquement bilingue, où coexistaient les langues basque et gasconne.



Cette carte colorisée qui date des années 1930 avec les premières automobiles souligne le rôle central de cette maison faisant office d'auberge et d'épicerie depuis sa construction.

À noter, sur la gauche de l'image, la présence de grands arbres qui bordaient alors la place du village, aujourd'hui disparus.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



L'ancienne auberge-épicerie a retrouvé aujourd'hui sa vocation première avec le bar, restaurant et épicerie *Chez Paula*, à la suite de lourds travaux de rénovation entrepris par la Mairie [Ci-dessus photo avant travaux].

À droite de ce bâtiment se trouve un salon de coiffure, tandis qu'à l'étage trois logements ont été aménagés, redonnant vie à cet édifice central du village. A noter qu'au bourg de Guiche il y avait trois cafés : Hiriart (le plus ancien), Hiriarton et Antonin.



Une vue d'ensemble des maisons *Hiriart*, avec au premier plan la construction la plus récente, et en arrière-plan l'habitat originel, témoin de l'implantation ancienne du lieu. Au fil des années d'autres bâtiments se sont ajoutés à l'arrière, connus sous le nom d'*Antonin*.



1.

La maison d'origine *Hiriart*, photographiée en 2022, a changé plusieurs fois d'appellation au fil du temps. Elle est devenue *Hiriart vieux* lorsqu'une seconde maison (ci-dessus) fut construite au cours du XVIII^e siècle, puis plus récemment appelée *la grange de Hiriart*, selon son dernier usage, avant d'être abandonnée au début des années 1970. Elle ne se visite pas.

Jean Garat Saint-Martin précise à la page 209 du livre *Guiche* :

« Un acte notarié du 25 février 1781 permet de noter l'existence à cette époque de la maison *Hiriart vieux* qui serait donc la maison d'origine. Ce jour-là eut lieu l'adjudication des réparations à faire au mur du cimetière côté route [situé] en face de la boulangerie de *Hiriart vieux*. »



Cette maison, telle une poupée gigogne, a connu de nombreux agrandissements au fil du temps, vers l'avant, la gauche, la droite comme l'arrière. L'état du bâti visible ci-dessus témoigne de l'ancienneté de la construction. Elle fait actuellement l'objet d'une étude approfondie, et les poutres les plus anciennes ont été datées, par carbone 14, de la première moitié du XVe siècle.

Elle est déjà mentionnée dans un acte de donation du cartulaire de l'abbaye de Sorde, au XII^e siècle [acte no 142, entre 1150 et 1167, page 216] :

« Comdet de Miremont [...] a donné le casal de Hiriart [...] ledit Comdet a donné toute la terre qu'il y avait à Laveake et Hiriart, avec les noyers et les pommiers qui y sont. »

La maison *Hiriart* est mentionnée, au même titre que sa voisine *Hiriarton* (*Petit Hiriart*), aujourd'hui maison Saint-Jean, dans un parchemin daté de 1339.

B4 – La maison Saint-Jean, héritière de la maison Hiriarton

La maison initiale, appelée *Hiriarton (le petit Hiriart)*, est mentionnée dès l'époque médiévale. Elle est reconstruite au cours du XVIII^e siècle, légèrement en retrait afin d'agrandir la place du village. Par sa position centrale, à proximité immédiate de l'abbaye laïque Labadie, elle a rempli de multiples fonctions, toujours au service de la population.



La maison Saint Jean constitue un exemple local significatif de réhabilitation patrimoniale à visée sociale. Propriété de l'Association Saint Jean-Baptiste, elle illustre comment un bâti ancien peut retrouver une fonction vivante au cœur du village. Ce modèle offre une source d'inspiration pour des réalisations à venir.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



La photo ci-dessus, datée de 1964, a été prise au moment du départ définitif des religieuses ayant œuvré pendant plus d'un siècle à Guiche, marquant la fin de leur présence dans le village.

La maison Saint Jean possède une histoire riche, souvent méconnue. En 1859, elle fut donnée à la congrégation des Filles de la Croix, qui y établirent une communauté engagée dans la vie du village. Un contentieux autour de l'origine de cette donation a surgi au début du XXe siècle, l'un des héritiers ayant contesté l'acte initial. Une solution amiable fut trouvée en 1910, grâce à un dédommagement versé par la congrégation.

La maison a pleinement assumé sa vocation sociale et éducative : deux classes y furent ouvertes, accueillant jusqu'à 130 à 140 enfants. Fidèles à leur mission, les religieuses ont aussi joué un rôle essentiel dans le lien social, notamment par leurs visites régulières aux malades. Aujourd'hui encore, cette maison demeure un repère d'engagement social et de proximité au cœur du village.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



Cette autre vue a été prise le même jour. Aujourd'hui c'est la maison située derrière le tracteur qui porte le nom de *Hiriarton*.

B5 – Mairie, du presbytère à l'école

Cette maison, initialement appelée Bellevue, a successivement servi de presbytère, d'école publique et abrite aujourd'hui la mairie. Elle illustre le destin de certains biens paroissiaux, passés dans le domaine public quelques années après la Révolution.



Sur le cadastre napoléonien de 1817 figure la maison Bellevue, bâtiment qui a connu plusieurs affectations au fil du temps : presbytère, école publique et aujourd'hui mairie.

Jean Garat Saint-Martin rapporte (*Guiche*, p. 197) que la maison Bellevue fut construite en 1753 par le curé Miremont, comme second presbytère du bourg de Guiche (le premier étant situé à environ 300 mètres à l'ouest). Au début du XIX^e siècle, le conseil municipal décida d'échanger « quatre portions de terrains communaux incultes contre une maison presbytérale ». Le bâtiment change alors de vocation pour accueillir l'école publique, ainsi que le logement d'un couple d'enseignants.

À noter que le nom de la maison Bellevue est déjà francisé au XVIII^e siècle, à une époque où seules les élites parlaient français, tandis que la langue courante était le gascon. Cette dernière est également parlée par les notaires, les prêtres et les autres figures de l'élite locale.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



Cette photo, prise en 1966, montre au premier plan le préau ainsi que l'école publique du bourg de Guiche, dont l'étage abritait le logement de l'instituteur. Pour mémoire, le village a compté jusqu'à quatre écoles : l'une au port de Guiche, une autre au quartier du Vic de Bat, et deux dans le bourg (publique et privée).

Après agrandissement et rénovation, le préau accueille aujourd'hui les activités des associations.

B6 – Lavoir de Hiriart et sa fontaine

La fontaine de Hiriart se situe en contrebas de la maison du même nom. Elle est accompagnée d'un lavoir, entièrement restauré en 2003.



Cette carte postale du début du XX^e siècle, éditée par la famille Haristoy, propriétaire de la maison Hiriart est une composition où figurent en avant plan les jeunes filles de la maison ainsi que les lavandières.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche

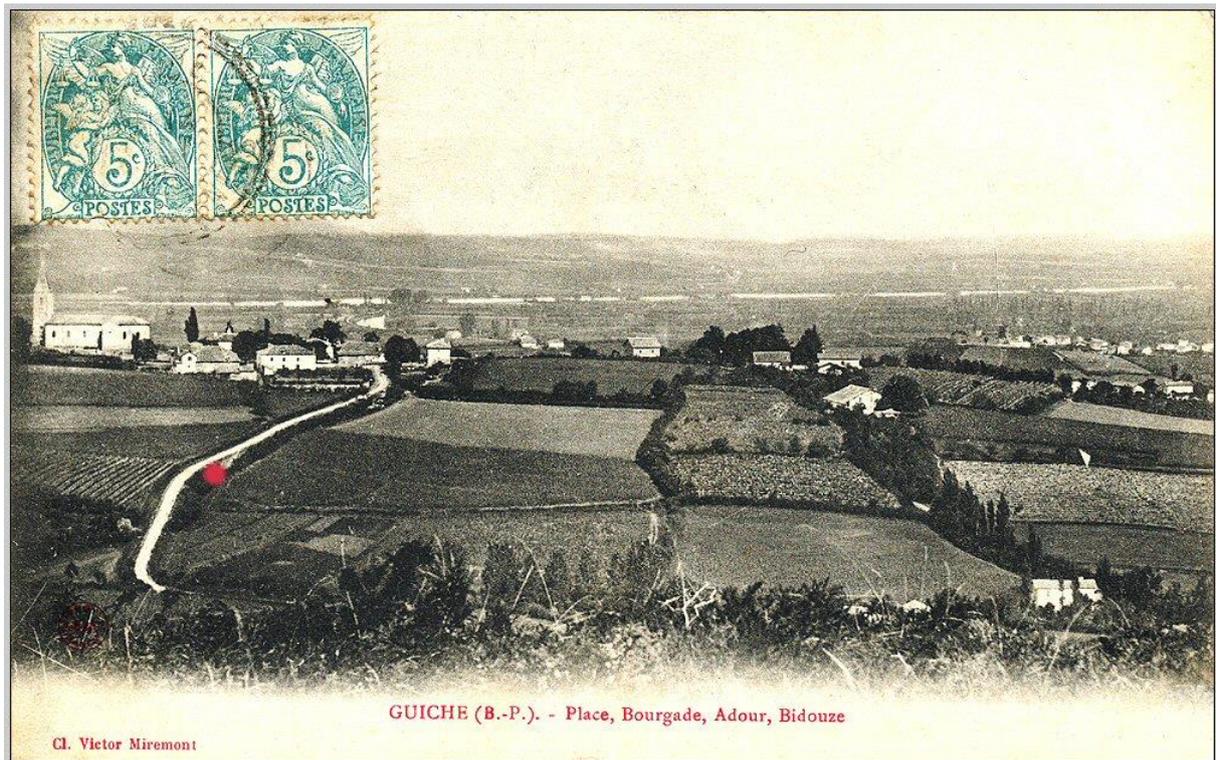


Durant l'été 2003, la mairie fit appel à l'association Concordia pour restaurer le lavoir de Hiriart. Une joyeuse équipe internationale s'attela à nettoyer et consolider la maçonnerie dans les règles de l'art.

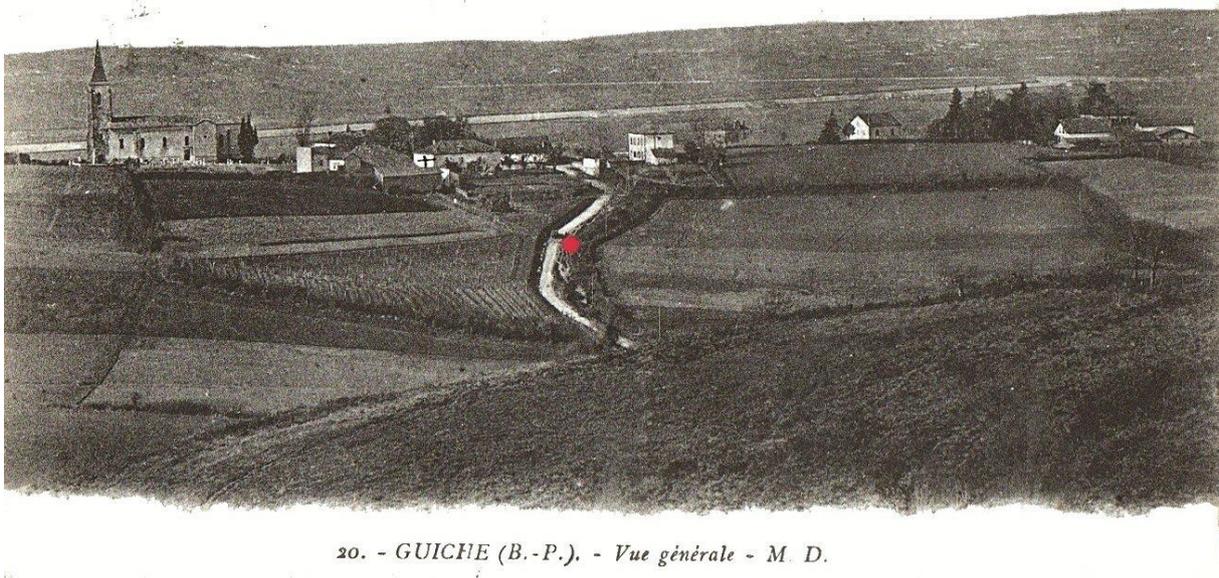


Le lavoir de Hiriart restauré à l'issue du chantier mené par l'association Concordia durant l'été 2003.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



Cette carte postale du début du XX^e siècle offre une vue générale du village. Le point rouge indique l'emplacement de la fontaine et du lavoir de Hiriart.



Cette carte postale a été éditée autour de 1930.

B7 – Ancien bureau de poste

La poste de Guiche, comme partout ailleurs, a joué un rôle central tout au long du XX^e siècle. Ce bâtiment public, rénové après sa fermeture, abrite aujourd'hui la boulangerie-pâtisserie de Jade.



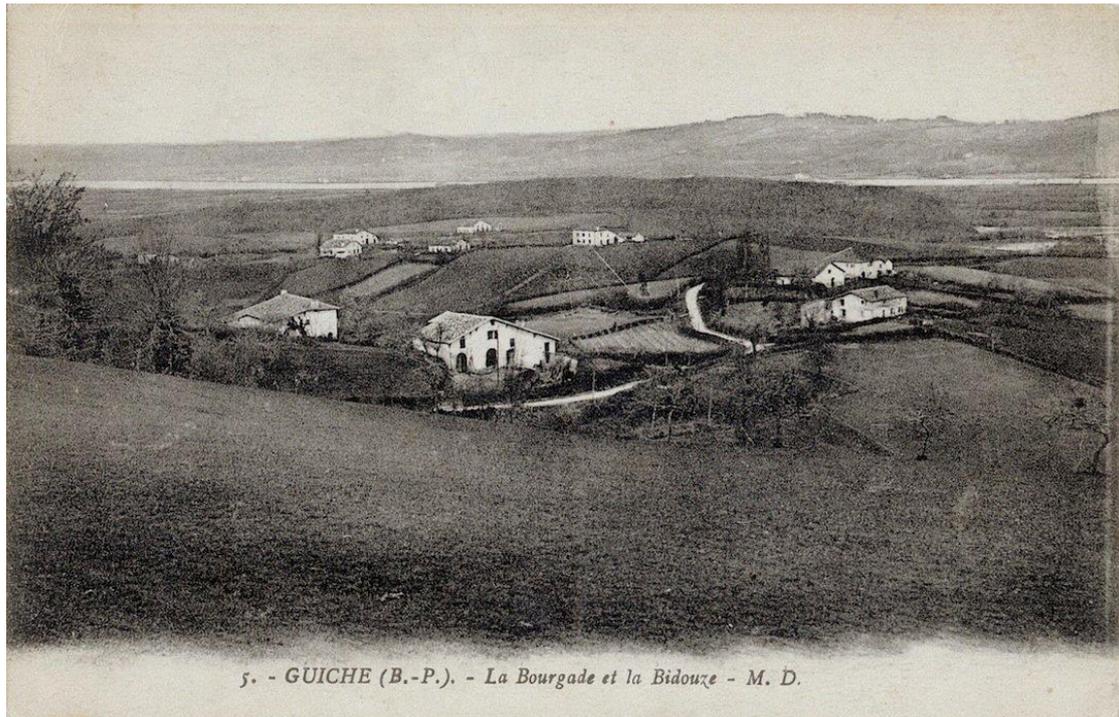
Cette carte postale, datée du tournant des années 1920-1930, montre le bureau de poste de Guiche. L'électrification venait alors d'être installée dans le bourg, avant de s'étendre progressivement au reste du village, achevée autour de 1936.

Jusqu'au milieu des années 1950, le courrier était distribué chaque jour. Le dimanche, la tournée prenait une forme particulière : à la sortie de la messe principale, le facteur distribuait le courrier sur la place publique. La plupart des familles étaient présentes. Pour celles qui ne l'étaient pas, les voisins se chargeaient de récupérer leur correspondance. Le courrier repartait également le dimanche à 15 heures, il était chargé dans le train et parvenait dès le lendemain aux localités les plus proches.

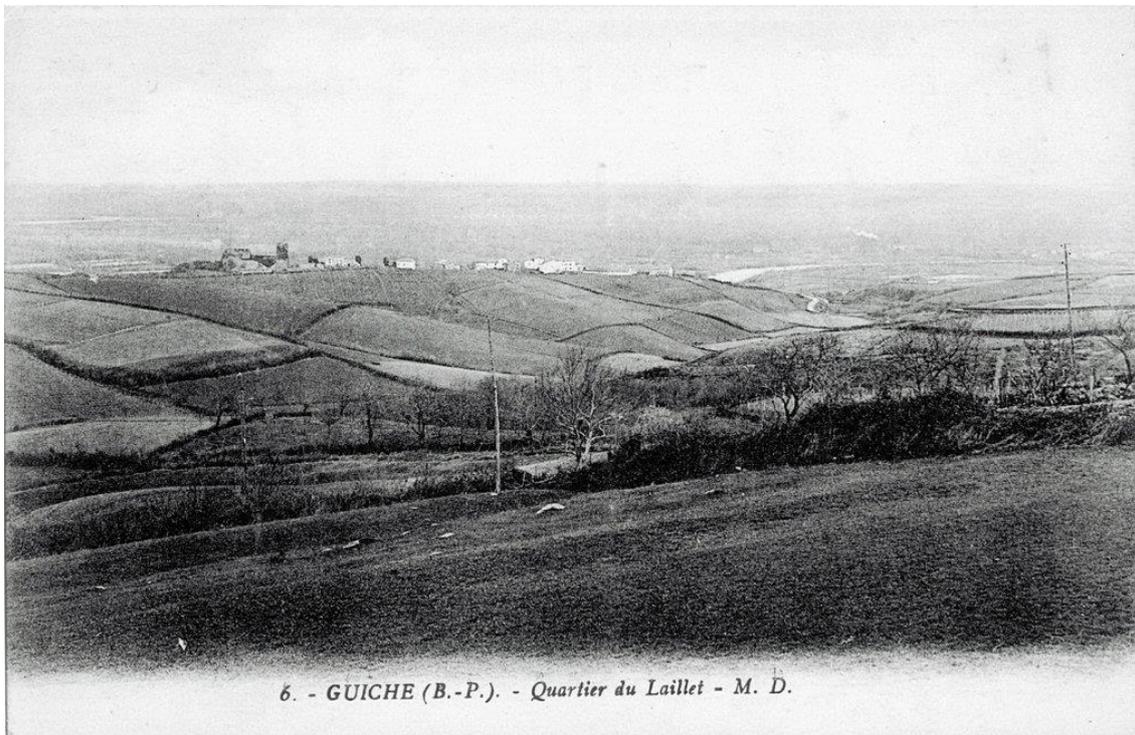
Les tournées n'étaient pas de tout repos : les chemins, souvent impraticables par temps de pluie, obligeaient les facteurs à redoubler d'efforts. À vélo, ils distribuaient lettres et colis, payaient les mandats postaux, acheminaient les télégrammes urgents et rendaient mille petits services dépassant largement leur mission officielle.

Le bureau de poste a fermé définitivement au milieu des années 2000.

Commune de Guiche – Parcours de visite du Bourg de Guiche



En contrebas de l'ancienne poste, on peut admirer le paysage et le comparer à celui figurant sur cette carte postale de la fin des années 1920.



Prise à la même époque, cette vue s'oriente cette fois vers la Bourgade et le château.

Les cartes postales ont été numérisées par Gérard Fam.